



## L'Italie

Terre de production et d'exportation de grands crus, l'Italie va rapidement souffrir de la concurrence des vins gaulois et espagnols. La vaisselle italique qui voyageait avec ces amphores – très à la mode sous l'empereur Auguste – sera imitée par des ateliers gaulois qui deviendront très actifs.

### **Le commerce du vin.**

C'est à partir du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. que le commerce du vin italien se développe. Largement exporté en Gaule du Sud, il provient principalement de la côte tyrrhénienne de l'Italie (Etrurie, Latium, Campanie). Il existe de grands crus comme le Falerne, le Cécube, le vin de Sorrente ou celui de Sétia, le préféré de l'empereur Auguste et de ses successeurs.

Concurrencé à partir du I<sup>er</sup> siècle de notre ère par les vins de Gaule et d'Espagne, le vin italien devient moins présent sur le littoral gaulois et sur l'axe Rhône-Rhin. Mais ce constat peut aussi s'expliquer par le conditionnement en vrac du vin ordinaire dans de très grandes jarres (*dolia*) à bord de véritables bateaux-citernes et par le développement du tonneau, au détriment des amphores.

### **Le commerce de la vaisselle de table et de cuisine**

Dans la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C., les ateliers italiens produisent des quantités impressionnantes de céramiques. Les sigillées d'Arezzo, Pise et Pouzzoles succèdent ainsi aux céramiques à vernis noir de Campanie, d'Etrurie et de Sicile, délivrant, sur le pourtour de la Méditerranée occidentale puis orientale, des produits extrêmement bien standardisés.

L'introduction de ces nouvelles formes favorise aussi, au cours de la période augustéenne, l'émergence de céramiques communes issues d'une multitude d'ateliers locaux, à dimension le plus souvent régionale. Apparaît ainsi en Gaule un répertoire de formes originales, marquées aussi bien par un héritage celte – associant vase caréné, décor peigné et bouteille à panse ronde – que par une influence italienne – intégrant assiettes, *patina*, cruches et mortiers.